



Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N°24
FEVRIER 2006

Édito

L'année qui se termine aura été marquée par la perte d'amis très chers tant en France qu'à Pondichéry.

Elle aura été, également, une période d'événements dramatiques pour le Tamil Nadu. Les plaies causées par le Tsunami à peine refermées, la région était frappée en novembre et décembre par des pluies diluviennes provoquant des inondations catastrophiques causant à nouveau de nombreux disparus et d'importants dégâts. Par chance, aucune des personnes touchant de près ou de loin l'atelier n'a eu à souffrir dans sa chair.

L'année a été aussi source de grandes joies. A Pondichéry tout d'abord, l'arrivée en septembre dernier de Monsieur Emmanuel Gérard à la direction de l'atelier sur les traces de son papa. En France, les bonnes ventes des expositions nous ont permis de réaliser le budget prévisionnel et de clore l'année positivement.

Comme vous le savez tous, nous devons sans cesse rester vigilants car, si l'Inde est régulièrement citée dans les medias comme un pays en constant développement

sur le milliard deux cents millions d'habitants, cinq cents millions d'entre eux vivent ou plutôt survivent avec vingt-cinq centimes d'euro par jour. C'est parmi cette population que se trouvent les Brodeuses. Notre action a donc encore beaucoup à faire pour ces femmes en difficulté.

Sur le plan prévisionnel des expositions pour 2006 l'année est bouclée. Il nous reste maintenant à réaliser les ventes pour assurer le fonctionnement à Pondichéry et en France.

Je sais pouvoir compter sur chacune et chacun, dans son domaine de compétence, à travers la France pour que nous réussissions une «**BONNE ANNEE 2006**». Je vous souhaite une bonne santé et beaucoup de bonheur pour y parvenir dans la paix et la sérénité ainsi qu'à ceux qui vous sont chers.

André Chantrel
Président

**L'assemblée Générale
se déroulera le
Samedi 13 Mai 2006**

Sommaire

Emmanuel Gérard

Lire page 2



Luce Guerner

Lire Page 2



Les Kôlams

Lire Pages 3 à 5



En bref

Prochaines expos

Lire Page 6

En Inde

Monsieur Emmanuel Gérard



Cette idée lui trottait déjà depuis longtemps dans la tête...

Monsieur Douressamy a attendu le moment propice pour demander à Emmanuel Gérard, fils aîné de «notre» cher Monsieur Gérard, s'il voulait se joindre un jour à l'équipe dirigeante de

l'Atelier de Pondichéry. Après la disparition de ce dernier, l'idée devenait de plus en plus pressante.

Un jour, un beau jour, il avait fini par demander à Emmanuel Gérard ce qu'il avait dans son cœur.

La réponse fut d'une humilité héréditaire ! :

« Ce serait pour moi un grand honneur de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à la continuité de l'action, chère à mon père »

Monsieur Douressamy fut très soulagé et très heureux de cette acceptation. Les événements se sont ensuite précipités, la disparition de M Aroul, bien que n'ayant plus de fonction active, a fortement ébranlé le groupe dirigeant. Il fallait trouver d'urgence un directeur, fonction qu'assurait Monsieur Douressamy en plus de la présidence, malgré sa santé fragile.

En France

Paris, janvier 2006

Quand Marie-Rose et Louis ont démarré l'« action » au Passage Pouchet à la fin des années 60, il y avait autour d'eux un essaim d'amis de tous âges et venant de tous horizons. Parmi ces amis, Luce GUERNER était une des personnes les plus proches des fondateurs, la cousine de Marie-Rose. Les services qu'elle a pu rendre au « Fils d'Indra » sont innombrables.

C'est aussi elle qui a dit un jour à Louis « pourquoi ne fais-tu pas des cartes postales avec nos toiles ? »... on connaît la suite.

Luce qui était la gentillesse même nous a quittés en octobre 2005. Quinze jours plus tard, son frère, le colonel Charles Guerner, qui nous a aussi beaucoup aidés, l'a rejointe.

Nous disons à sa famille toute notre sympathie et lui adressons nos condoléances les plus sincères.

François Casimir

Le moment était venu ! Tout le Comité Directeur a accepté avec enthousiasme la proposition de Monsieur Douressamy, d'appeler au poste de Directeur Emmanuel Gérard.

Enseignant de carrière, Emmanuel Gérard a exercé beaucoup à l'étranger, du Maroc au Vietnam en passant par Djibouti et La Réunion où il a occupé les postes de Directeur, de Maître d'application, et de Conseiller pédagogique. Il est enfin rentré au pays, où il a terminé sa carrière au Lycée Français de Pondichéry.

Ce n'est pas un inconnu pour les membres du Comité Directeur de Pondichéry, il les rencontrait très souvent. Il se tenait au courant du bon fonctionnement de l'Atelier par son père et a connu personnellement Nicole et Henri Durieux.

La venue de ce nouveau Directeur est aussi une grande joie pour les ouvrières. Tous les matins, il est présent avant tout le monde ; les ouvrières qui arrivent, passent devant lui en disant affectueusement : *« Bonjour Monsieur »*

En France, nous tous ici, nous lui disons : « Merci Monsieur »

François Casimir

Dans notre prochain numéro, je vous parlerai des autres membres du Comité Directeur. FC.



Luce GUERNER

Décédée : en octobre 2005

Paris

Les Kôlams

Un petit marchand de couleurs.
Ce sont ces poudres qui servent à colorier les dessins.



Je sentais sur ma jambe une main froide qui me secouait légèrement, j'ouvris les yeux, le jour commençait à peine à poindre, il devait être cinq heures du matin. Une ombre penchée sur moi me murmurait à l'oreille : « *tu viens pour colorier ?* » C'était Lakshmi... je me levais précipitamment en balbutiant : « *j'arrive tout de suite akka** ». La jolie musique de ses clochettes de cheville s'éloignait, elle devait aller réveiller les autres enfants de la maisonnée. Je courrais vite me débarbouiller un peu. J'entendais, de l'autre côté de la maison, Badma, Suguna, Aadi, Pushpa et les autres... l'excitation me gagnait, je courrais vers la porte d'entrée de la maison. Sur le *tinnai**, de nombreux petits paquets pliés avec du papier journal étaient soigneusement rangés. Jeeva, était en train de balayer la rue devant la maison. Lakshmi, dans un seau rempli d'eau, délayait de la bouse de vache. Jeeva prit le seau et commença à asperger le sol. Les autres enfants nous avaient rejoints. Dans la rue, un peu partout, les femmes accomplissaient le même rite.

*akkaa : grande sœur en Tamoul

*tinnai : véranda devant les maisons typiques du sud

Lakshmi, vêtue d'un ravissant sari vert, prit un petit bol qui contenait une poudre blanche, elle commença à faire, sur le sol mouillé, des dizaines de points parfaitement agencés en lignes et en colonnes. Ensuite, avec une dextérité remarquable, elle commença à faire couler la poudre entre le pouce et l'index formant une ligne blanche qui se transformait peu à peu en arabesques extraordinaires ! Nous, les enfants, nous étions fascinés par la grâce et la facilité avec laquelle elle réalisait ces dessins. En quelques minutes elle avait fini son œuvre ! C'était un superbe mandala de plus de deux mètres d'envergure, formé de fleurs et d'oiseaux ! Je regardais la voisine qui réalisait aussi un très beau dessin, complètement différent de celui de Lakshmi, représentant un paon faisant la roue ! En face de chez nous, notre voisine Meena faisait un dessin abstrait et impressionnant composé d'entrelacs !

La belle Jeeva, qui portait un demi sari jaune sur une longue jupe rouge et haut de même couleur, commençait à ouvrir les petits paquets. C'était des poudres de couleurs ! rouge, jaune, vert, fuchsia, mauve... il y avait une dizaine de couleurs différentes !

Lakshmi, qui avait terminé son dessin, l'inspectait avec attention. Jeeva s'approcha d'elle et elles étudièrent ensemble la phase finale.

Lakshmi, s'adressa enfin à nous... « *Prançois* » (tous, avaient du mal à prononcer le « F ») toi tu prends le fuchsia et tu colories les pétales des fleurs qui sont à l'extérieur, toi Badma tu prends le vert tendre et tu t'occupes des feuilles allongées, toi Pushpa ... etc.

Celles qui vivent côté cour, font leurs kôlams devant leur porte, dans la cour.



Les Kôlams

Nous étions fiers de la mission qu'elle nous confiait. Je regardais la voisine, entourée de quelques enfants, eux-mêmes d'ailleurs nos copains. Ils commençaient à colorier le magnifique paon. J'avais un peu peur que leur dessin soit, au final, plus beau que le nôtre. Je me mis au travail avec les autres ; nous commencions à saupoudrer, chacun avec sa couleur, les petites surfaces qui nous étaient désignées.

Nous étions tous très concentrés. Jeeva et Lakshmi surveillaient de près notre travail. Suguna s'était trompée de feuille, elle avait colorié en vert tendre une feuille qui devait être en vert foncé ! Lakshmi lui ayant décoché une petite taloche dit énergiquement : «recouvre-la de vert foncé» Suguna s'exécuta. Le saupoudrage de vert foncé sur le vert tendre donna un très bel effet inattendu ! Jeeva et Lakshmi trouvaient ça pas mal, du coup, elles demandèrent à Suguna d'appliquer cette nouvelle technique à toutes les feuilles allongées !

En face de chez nous Meena avançait à grands pas avec ses entrelacs, elle était seule et coloriait elle-même !

Le soleil commençait timidement à étendre ses rayons.

Dans notre rue, ces dessins, qu'on appelle des Kôlams, resplendissaient. L'énorme roue du paon de notre voisine était admirable, mais le Kôlam de Lakshmi, nous semblait-il, était d'une plus grande beauté ! Le sourire de satisfaction que nous lisions sur les beaux visages de Lakshmi et de Jeeva nous remplissait de joie. Lakshmi prit enfin un peu de bouse de vache, fit une boulette qu'elle plaça au milieu de son Kôlam. Jeeva remplit une fleur de potiron avec du lait et la déposa sur la boulette, c'était le point final !

« Vous avez fait du beau travail ! » Lakshmi et Jeeva nous donnèrent de petites tapes affectueuses sur la joue et rentrèrent dans la maison laissant derrière elles des effluves de santal et de jasmin...

A l'époque j'ignorais le sens de ces Kôlams, mais leur souvenir reste à jamais dessiné dans mon cœur. J'ai encore, je ne sais plus si c'est dans ma tête ou dans mon cœur, le parfum de jasmin et de santal.

François Casimir

**Kôlam dans la rue,
art éphémère qui disparaîtra dans la matinée...**



Les kôlams sont des dessins que font les femmes indiennes dans les rues. Au sud de l'Inde, dans le pays tamoul, tous les jours avant le lever du soleil, beaucoup de femmes indiennes balayent la rue devant l'entrée de leur maison.

Elles dessinent des motifs géométriques à base de fleurs, avec une poudre blanche ; elles commencent par faire des points qu'elles relient entre eux pour former des dessins de grande envergure (2 à 3 m).

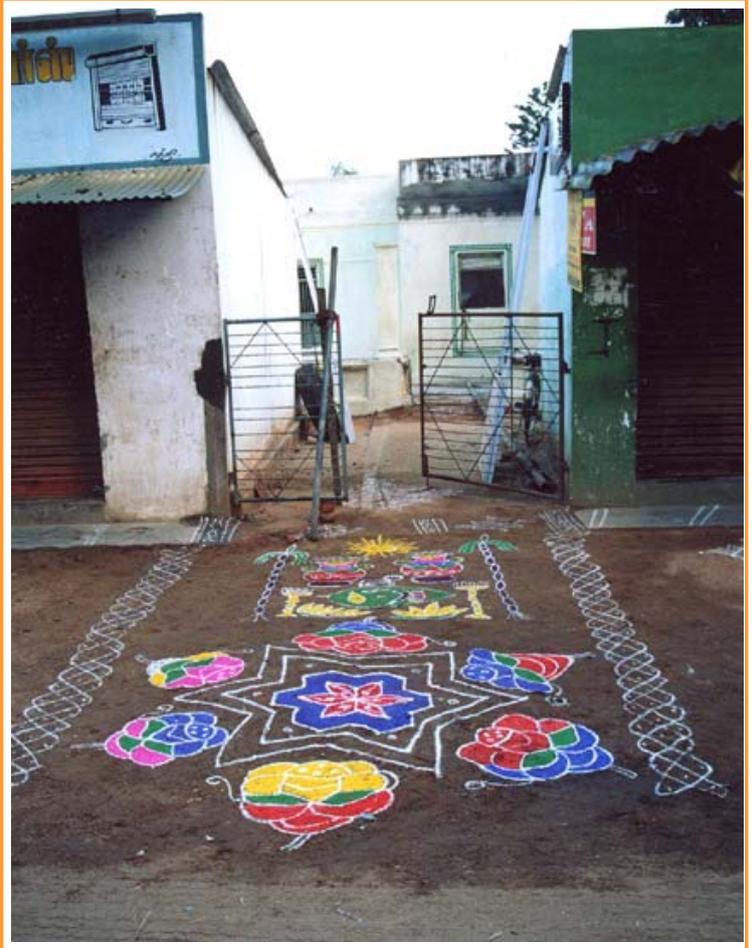
Les Kôlams

Kôlam veut dire la destinée, tout ce qui se passe dans le cosmos, ce qui permet toutes les inspirations de fleurs extraordinaires, en fonction de l'humeur de la femme. Pendant la mauvaise saison, certaines femmes utilisent de la poudre de riz pour nourrir insectes et oiseaux. Elles déposent alors, au centre du dessin, une fleur de potiron large et creuse dans laquelle elles versent du lait pour permettre aux oiseaux de s'y désaltérer.

Il n'y a pas d'âge, ni de caste ni de religion, pour faire les kôlams



Pendant la saison des fêtes, particulièrement lors de la fête de Pongal, de la moisson et celle de la vache : les 14, 15 et 16 janvier, elles colorient ces dessins. Femmes et enfants se lèvent avant le jour pour participer à l'élaboration de ces œuvres aux tons éclatants qui vont tapisser les rues et faire l'objet d'une compétition entre les maisons, entre les familles.



C'est avec beaucoup de grâce, et sans aucun appareil, que les femmes font les kôlams



COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier.

Vous avez été intéressé de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous avez apprécié les données techniques et chiffrées.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions concernant la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas! Écrivez-nous!
President@atelier-indra.org

Prochain Numéro en Mai 2006

Sont aussi en cours de négociation :

Lille, Angoulême, Biarritz, Caen, La Roche-sur-Yon, Carquefou, Dijon, Tournefeuille (près de Toulouse)
Nous souhaiterions également faire en 2007/2008 des expositions à : *Saint-Raphaël, Saint-Germain-en-Laye, Angers, Saumur, Brest, Saint-Étienne, Colmar, Dole, Metz, Bondues, Bordeaux, Aix-en-Provence, Marseille, la Côte d'Azur et ailleurs...*

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de contacter :

**François CASIMIR au
01 43 07 48 45 ou 06 61 14 48 45**

L'atelier au fil des mois
est une publication de l'association
AU FILS D'INDRA
32, rue Traversière, 75012 Paris,
tél. 01 43 07 48 45

Directeur : François Casimir
francois.casimir@atelier-indra.org
Président : André Chantrel
president@atelier-indra.org
Internet : www.atelier-indra.org

Prochaines expositions :

En 2006

Longwy (Utopolis) – du 30 mars au 2 avril

Coordinateur : Jacques Clavier - Tél : 03 83 27 23 47

Responsable : Catherine PETIT- Tel : 03 82 89 84 53

La Baule – du 21 avril au 2 mai

Responsable : Maguy KHALFI - Téléphone : 02.40.23.53.89

Bourg-la-Reine (Les Colonnes) – du 18 au 22 mai

Responsables :

Patricia FOURNIOU Portable : 06 75 25 41 45

Florence WILHELEM mail : patricia.fourniou@club-internet.fr

Paris XVI (Mairie du XVI^{ème}) – du 28 septembre au 2 octobre

Contact : François Casimir - Tél : 01 43 07 48 45

Levallois-Perret (Hotel de Ville) – du 18 au 22 Octobre 2006

Responsable :

Odile Le CHEVALIER - Tel : 01 42 70 56 21

Email : expo-levallois@atelier-indra.org

La Rochelle – du 2 au 7 novembre 2006

Contact :

Françoise et Gilbert STICHELBAUT - Tél : 05 49 19 45 97

E-mail : gfrsti@tele2.fr

Niort – du 9 au 13 novembre

Contact :

Ghislaine TESTUT - Tél : 05 49 61 21 32

E-mail : ghislaine.testut@tele2.fr

2007

Mars 2007 Saint-Sebastien sur Loire (44)

Responsable :

Marcelle BUFFETEAU - Tél : 02 40 80 66 14

Yvonne CHAPERON-LEGRAND - Tel : 02 40 69 74 06

Mai ou Juin 2007 : Saint-Cloud

Contact : Marie-France DURIEZ

Tél : 01 30 82 72 30

E-mail : mf.duriez@free.fr

Novembre 2007: Le Loroux-Bottereau

Contact : Annick VINET

E-mail : annick.vinet@wanadoo.fr

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner : AU FILS D'INDRA 32, rue Traversière, 75012 PARIS

Mr,Mme, Mlle Nom.....Prénom.....
Adresse
.....
Code postal..... Ville
Tél.....E-mail

Souhaite adhérer à l'association **AU FILS D'INDRA**

et joins un chèque de 10 €uros (15 €uros pour un couple) en règlement de sa cotisation

(y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **AU FILS D'INDRA** un don de€ pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé, en retour